

La prudence ou la sagesse humaine livre VI de l'Éthique à Nicomaque

Questions sur le livre VI, première partie (TD 5)

1. Quel est le point commun, et quelle est la différence, entre la prudence et la sagesse?

Réponse: elles sont toutes deux des vertus de la partie intellectuelle (rationnelle) de l'âme. Mais elles sont les vertus de *sous-parties* distinctes de cette partie de l'âme. La prudence est la vertu de la partie *calculative* (logistikon), la sagesse est la vertu de la partie *scientifique* (epistemikon).

2. Donner un exemple d'homme prudent, un exemple de sage.

Réponse: un homme prudent: Périclès, stratège (chef des armées, et chef d'Etat de fait, d'Athènes à l'époque de Socrate). Un homme sage: Anaxagore, Thalès (philosophes de la nature).

3. Que sont sagesse, science, intuition, et leurs rapports?

Dans le livre VI, « science » = la capacité de déduire (= de connaître par démonstration, sur la base de choses déjà connues). « intuition » = capacité de saisir les premiers principes des sciences. La « sagesse » est la réunion de ces deux capacités. Elle est la connaissance de vérités universelles et nécessaires (« qui ne peuvent être autrement qu'elles sont »).

Le mot « intuition » a deux sens dans le livre. 1) la connaissance des vérités éternelles au fondement de la science, par ex. les axiomes d'Euclide. 2) la connaissance de choses particulières sensibles, comme Socrate, par la perception.

Question alternative: commenter le chapitre 1: le problème de la définition de la vertu.

Questions sur le livre VI, seconde partie (TD 6)

1. Quelles sont les deux caractéristiques des objets dont on délibère?

Réponse: contingents (peuvent être d'une façon ou d'une autre, à la différence des choses passées, du mouvement des astres ou des vérités de la géométrie) et singuliers (sans réplique exacte, = idiosyncratiques = uniques sous certains aspects).

(Pour autant que je sache, « singulier » et « particulier » sont interchangeable ici.)

2. Qu'est-ce que l'éthique individuelle? Est-elle la prudence? Est-elle la sagesse? Est-elle plus proche de la prudence ou de la sagesse?

Réponse: l'éthique individuelle consiste à bien s'occuper de *soi-même*. C'est une *partie de la prudence*; la prudence complète inclut le fait de bien s'occuper de ses proches, de ses amis, et de la vie de sa cité. Ce n'est pas la sagesse, qui (en schématisant) ne consiste pas du tout à s'occuper de soi-même, mais, à « s'occuper de » (en fait, à contempler) vérités divines/scientifiques.

3. Quel est le rapport entre la sagesse et la prudence?

Points principaux du livre VI:

- le problème du livre: le principe déterminant du juste milieu. Que la réponse d'Aristote n'est pas celle qu'on attendait: il ne donne pas une méthode pour trouver le juste milieu, mais indique juste la partie de l'âme qui s'en occupe, et comment elle fonctionne.
- la connaissance pratique. La prudence est une capacité de raisonnement pratique. Pour Aristote, ce raisonnement est spécifiquement distinct du raisonnement théorique (celui des sciences, dont l'éthique...). Il est 1) intrinsèquement motivant (conclure c'est agir), et 2) porte toujours sur de l'universel *et du particulier*, contrairement au raisonnement théorique qui ne porte que sur l'universel, 3) porte sur du contingent.
On observe ce que les psychologues contemporains appelleraient « dissociation » entre les deux capacités: on peut avoir l'une sans l'autre, et inversement. Un sage peut être imprudent (Thalès) ou un prudent peut n'être pas savant. La sagesse s'acquiert par la parole (ex. des jeunes doués pour les maths), la prudence par l'expérience.